



Issa Tchiroma, ancien ngata-man, a donc lu dans son communiqué, que Seseku Ayuk Tabe, le président intérimaire de la République Federale d'Ambazonie, livre par le Nigeria, est entre les mains du fam qui l'avait emprisonné lui, Tchiroma, pendant cinq ans – de 1984 à 1989.

Ayuk Tabe sera sans doute transféré dans la prison où Tchiroma a passé ses cinq ans d'incarcération sous le régime dont il est le ministre de la propagande, celui de Biya. Partout on lirait cela comme une victoire politique du plus vieux tyran africain, et pourtant tout parent camerounais sait que c'est une cuisante défaite. La raison est simple: tout parent camerounais, y compris Tchiroma, envoie ses enfants dans des écoles anglophones aujourd'hui et ne l'aurait pas fait il y a vingt ans. La mode des écoles anglophones et bilingues est si forte dans la zone francophone que le gouvernement familial ne peut plus suivre, décrété l'établissement d'écoles bilingues, sans avoir des moyens pour construire des classes comme j'ai vu.

Et à Yaoundé, par quartier il y a deux ou trois écoles privées bilingues. L'inverse ne s'applique évidemment pas dans la zone anglophone où il n'y a pas de mode d'établissement d'écoles

francophones. C'est dire qu'il y'a une anglophonisation de la population camerounaise, une rapide anglophonisation, la population de notre pays étant très jeune. Dans les prochaines années, il est évident que le quota des positions a la fonction publique, le plus gros employeur du pays, des positions réservées aux anglophones devra être change en augmentation pour faire place a cette vague de nouveaux anglophones.

Cette tendance démographique est importante, et a mettre a cote de la revendication anglophone de sécession dont Ayuk Tabe est le porte voix administratif, même s'il n'en est pas la seule expression politique, la rue dans les régions du Nord Ouest et du Sud Ouest n'ayant pas encore donne son dernier mot, et en réalité, étant demeurée agitée malgré l'arrestation des leaders anglophones – depuis celle de Mancho Bibixy qui est encore en prison. Si en réalité l'arrestation du troufion Mancho Bibixy était une mesure de l'efficacité de l'arrestation des leaders, elle montrerait a Paul Biya que celle-ci n'atteint aucun but politique – aucun. Les mouvement politique de notre temps ont leur mesure dans le social et pas dans le leadership. Et le social ici, ce sont, pour les Francophones, leur anglophonisation décidée et inexorable, et pour les Anglophones, le fait qu'ils maintiennent les régions du Nord Ouest et du Sud Ouest dans une effervescence malgré la violence du pouvoir bulu et francophile qui s'abat sur eux.

L'addition de ces deux données montre clairement le visage du futur du Cameroun comme étant anglophone – ambazonien, si on veut. Il y'a sans doute une chose que je reprocherai toujours a Ayuk Tabe, c'est d'avoir manque d'ambition, car ce n'est pas seulement une partie du Cameroun, le Nord Ouest et le Sud Ouest qu'il devrait revendiquer, mais le Cameroun dans son entier! Le Cameroun dans son entier sera ambazonien, voila ce que la double tendance sociale nous dit. Voila ce qui est lisible dans ces enfants francophones qui deviennent anglophones, et dans les rues anglophones qui demeurent en feu.

La défaite de Biya est ainsi inscrite dans le social d'une double manière que l'arrestation de Ayuk Tabe scenarise: d'abord son incapacité à arrêter la tendance des parents francophones a faire leurs enfants devenir anglophones, et ensuite dans l'incapacité de son armée tribale a mettre une fin aux violences dans le Nord Ouest et le Sud Ouest. Bien au contraire, malgré la militarisation et le génocide, il y'a une intensification de la dissidence. Celle-ci est si forte que les enfants francophones qui sont dans les régions anglophones préfèrent aller en classe sous les balles, tellement ils veulent devenir anglophones!

C'est eux qui violent les mots d'ordre de ghost town, tellement leur zele les pousse. Et je ne parle même pas des enfants anglophones qui, eux, restent a la maison, parce que justement ils veulent maintenir la flamme anglophone vivante. Vous avez compris que dans cette constellation celui qui n'a pas d'avenir politique, c'est plutôt le président anglophobe qu'est Paul Biya, et celui qui a un avenir politique certain, c'est le leader anglophone Ayuk Tabe. 'Dans la pratique le Cameroun est déjà devenu anglophone', cette phrase de Robert Ngeutsa résume en fait la situation de notre pays qui n'aura pas besoin de décret ex cathedra a la rwandaise, pour devenir ce qu'il est déjà.

C'est vrai notre pays, surtout dans sa partie francophone, répété ici ce qui aura été son histoire: l'exécution de ses enfants portes par la volonté populaire, pour célébrer ceux qui n'ont pas de substance. Et ici, la substance, telle que formulée par la population

camerounaise, c'est bel et bien Ayuk Tabe qui la porte, pas Paul Biya. La défaite du tyran est inscrite dans l'histoire des populations camerounaises.

Patrice Nganang
